

Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 52 (1927)

Artikel: Note sur les ténias des autruches
Autor: Baer, Jean-G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-88654>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTE SUR LES TÉNIAS DES AUTRUCHES

PAR

JEAN-G. BAER

Travail du Laboratoire de Zoologie de l'Université de Neuchâtel

(AVEC 5 FIGURES)

Il se trouve dans la grande collection de Cestodes du Transvaal donnée au professeur Fuhrmann par Sir Arnold Theiler plusieurs flacons de Vers provenant de jeunes Autruches, *Struthio massaicus* Neum.

La richesse de ce matériel nous a engagé à en faire une étude comparée et à en étudier la variabilité. Notre étude a pu être complétée par l'examen de collections déposées dans les musées de Berlin, Vienne et Hambourg et par de nombreuses préparations se trouvant dans les collections personnelles du professeur Fuhrmann.

Que M. Fuhrmann veuille trouver ici nos sincères remerciements de nous avoir ainsi facilité l'étude de ce groupe.

Les quatre espèces d'Autruches vivant actuellement, à savoir : *Struthio australis* Gurney, *S. camelus* (L.), *S. massaicus* Neum. et *S. molybdophanes* Reichen., hébergent toutes des Ténias rentrant dans le genre *Davainea* R. Blanchard, 1891. Ces Ténias sont connus depuis longtemps chez l'Autruche et mention en est faite pour la première fois sous le nom de *Taenia struthionis*, par Houttuyn, en 1773, dans l'édition allemande du *Systema naturae* de Linné.

Depuis cette époque, plusieurs auteurs se sont occupés des Ténias des Autruches; signalons notamment Parona (1885), Linstow (1893) et Beddard (1915). Ce dernier a eu le mérite de faire remarquer des divergences entre la description de Parona et celle de Linstow. Il conclut à l'existence de deux espèces différentes sans toutefois les nommer.

Dans sa révision du genre *Davainea*, Fuhrmann (1920) crée le genre *Houttuynia* pour les Cestodes de l'Autruche. En 1921, Meggitt, sans avoir connaissance du travail précédent, reprend l'étude de ce groupe et, se basant sur les descriptions des auteurs

déjà cités, conclut à l'existence de trois espèces distinctes, à savoir : *Davainea struthionis* (Parona, 1885), chez *Struthio massaicus* Neum. et *S. camelus* (L.), *Davainea linstowi* Meggitt, 1921 chez *S. molybdophanes* Reichen. et *S. australis* Gurney et *Davainea beddardi* Meggitt, 1921 chez *S. massaicus* Neum.

Nous avons pu nous procurer en plus des matériaux mentionnés plus haut les types de Linstow et de Parona et sommes à même de faire une étude comparative complète qui nous a permis de conclure à l'existence d'une seule espèce commune à toutes les Autruches. Nous la décrivons ici sous le nom de :

Houttuynia struthionis (Houttuyn, 1773).

Synonymes :

Taenia struthionis Houttuyn, 1773.

Davainea struthionis (Houttuyn), Fuhrmann, 1896.

Houttuynia struthionis (Houttuyn), Fuhrmann, 1920.

Davainea struthionis (Parona), Meggitt, 1921.

Davainea beddardi Meggitt, 1921.

Davainea linstowi Meggitt, 1921.

Hôtes : *Struthio australis* Gurney, *S. camelus* (L.), *S. massaicus* Neum., *S. molybdophanes* Reichen.

Distribution : Région éthiopienne.

La longueur du Ver est assez variable, quoique en moyenne nous la trouvons de 300 à 600 mm. Le plus long exemplaire que nous ayons trouvé avait 1200 mm., soit plus du double environ de la longueur habituelle. Ceci ne tient pas à une anomalie, mais au fait que ce matériel avait été recueilli avec beaucoup de soins, ce qui a contribué à conserver intacts un très grand nombre de segments mûrs, lesquels se détachent généralement avec une très grande facilité. Les 600 derniers millimètres de ce Ver n'étaient constitués que par des segments mûrs.

La largeur maxima que nous ayons mesurée est de 9 mm., la moyenne est d'environ 6 mm.

Le diamètre du scolex est assez variable suivant son état de contraction ; nous lui trouvons en moyenne 1^{mm},5 de diamètre, les mesures extrêmes étant de 1 mm. et 2 mm. Les ventouses, toujours inermes, mesurent 0^{mm},4 à 0^{mm},5.

L'aspect du scolex est très variable suivant que le rostre est évaginé ou rétracté. Nous en figurons quatre exemplaires différents dans la figure 1. Dans tous les Vers examinés, à part ceux dont la conservation était défectueuse, nous avons trouvé plusieurs couronnes de petites épines entourant la base du rostre à l'endroit où ce dernier présente un léger renflement assez fréquent chez les *Davainea*. Ces épines ne constituent pas un caractère spécifique pour le genre *Houttuynia*, car elles se trouvent chez beaucoup d'autres espèces de *Davainea* s. l. où elles passent pour la plupart du temps inaperçues à cause de leur grande caducité.

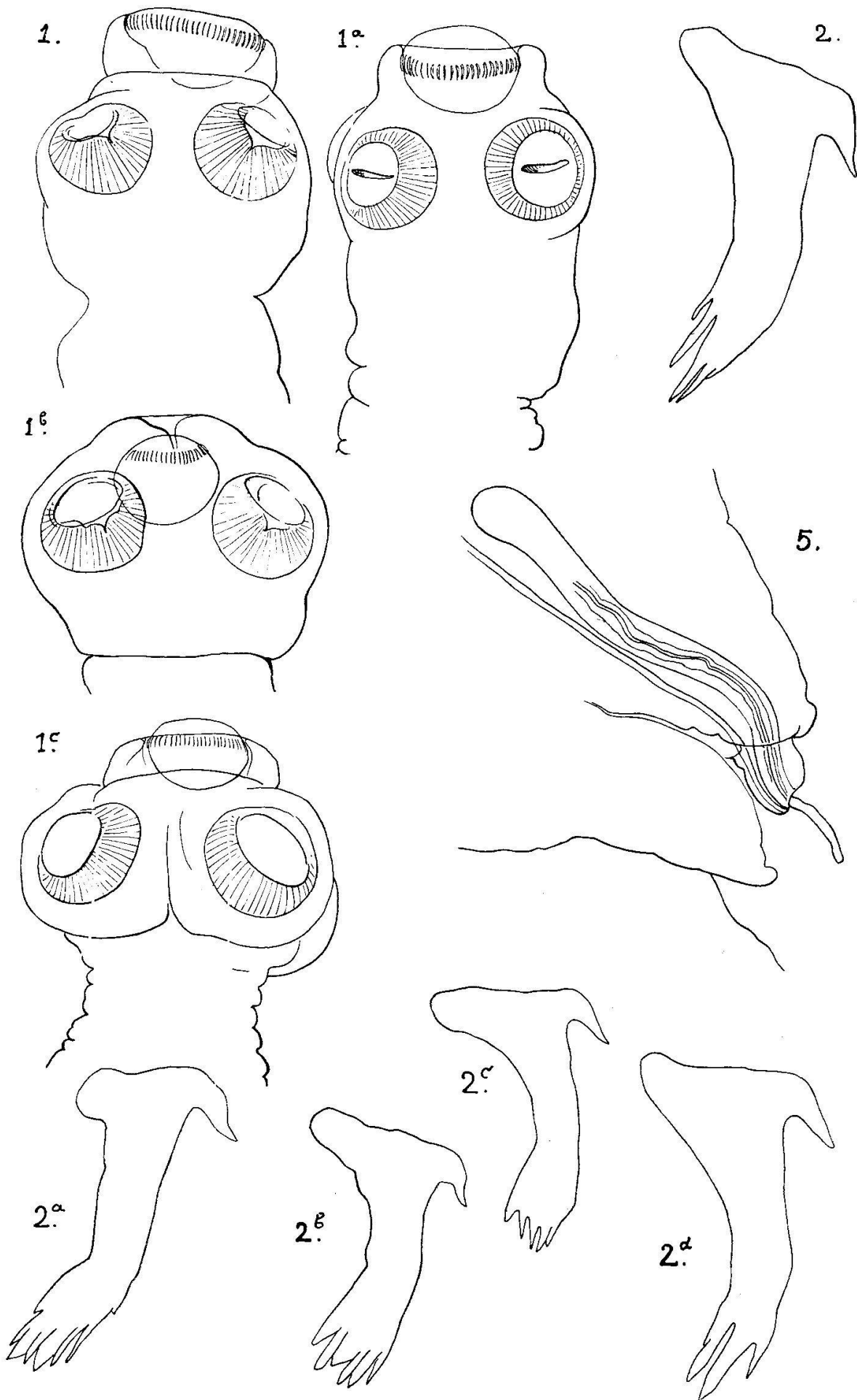


Fig. 1 à 1^c. Différents aspects du scolex de *H. struthionis*.
 2 à 2^d. Crochets de *H. struthionis*.
 5. Poche du cirre de *H. struthionis* var. *neogacae*.

Le rostre est assez volumineux et mesure 0^{mm},6 sur 0^{mm},45. Il porte une double couronne de 160 à 166 crochets en moyenne, quoique nous n'ayons trouvé, dans quelques cas exceptionnels, que 125 crochets. Il y a généralement deux sortes de crochets : de grands et de petits alternant irrégulièrement. Nous avons fait un très grand nombre de mesures et trouvons une longueur moyenne de 77 μ pour les grands crochets et de 63 μ pour les petits.

Voici résumées en un tableau trois séries de mesures extrêmes faites chacune sur un même exemplaire. Les dimensions des crochets sont indiquées en μ ¹.

	I	II	III
Grands crochets	64 et 77	72 et 82	72 et 94
Petits crochets	53 et 62	64 et 72	57 et 61

On voit donc que les dimensions des crochets sont très variables, beaucoup plus qu'on ne le suppose habituellement.

La forme des crochets est tout à fait invariable dans un même plan, mais varie quelque peu suivant l'angle sous lequel on examine le crochet. Nous avons figuré quelques aspects de crochets dans la figure 2. Tous les crochets que nous avons examinés se terminent, sans aucune exception, par une racine dentelée. Ces dentelures ou franges ne sont cependant pas toujours faciles à observer : il est parfois nécessaire d'écraser complètement le scolex pour les rendre apparentes, ce qui expliquerait pourquoi certains auteurs ne les ont pas vues.

La musculature longitudinale du strobila est surtout bien développée. On trouve plusieurs couches concentriques d'assez petites fibres formant des faisceaux irréguliers dans le voisinage de la musculature transversale. Celle-ci est constituée par un grand nombre de fibres. Les fibres dorso-ventrales sont surtout bien visibles entre deux segments successifs. Le système excréteur ne présente pas de particularités.

L'anatomie (fig. 3) ne présente que peu de variations. Les pores génitaux sont unilatéraux et débouchent dans le tiers postérieur du bord latéral du segment. Lorsque les segments sont remplis de capsules ovifères, ils se distendent fortement et le pore est alors repoussé plus en arrière. La poche du cirre a 0^{mm},30 à 0^{mm},38 de long. Elle est cylindrique et assez grêle. Le cirre est armé de petites épines. Il y a environ 150 à 200 testicules répartis dans tout le segment, sauf à la face dorsale des glandes sexuelles femelles.

¹ Faisons remarquer ici que Parona (1885) indique 20 à 30 μ pour les dimensions des crochets de ses exemplaires. Or, en examinant les types de cet auteur, nous avons trouvé 76 μ ! D'ailleurs, toute la description que Parona donne de ce Ver est tellement défectueuse, qu'il n'est pas étonnant qu'aucun auteur n'ait pu homologuer son espèce à la sienne. Par exemple, Parona indique qu'il n'y a qu'un seul œuf par capsule, mais, en réalité, il n'y en a pas moins de 20 à 25 !

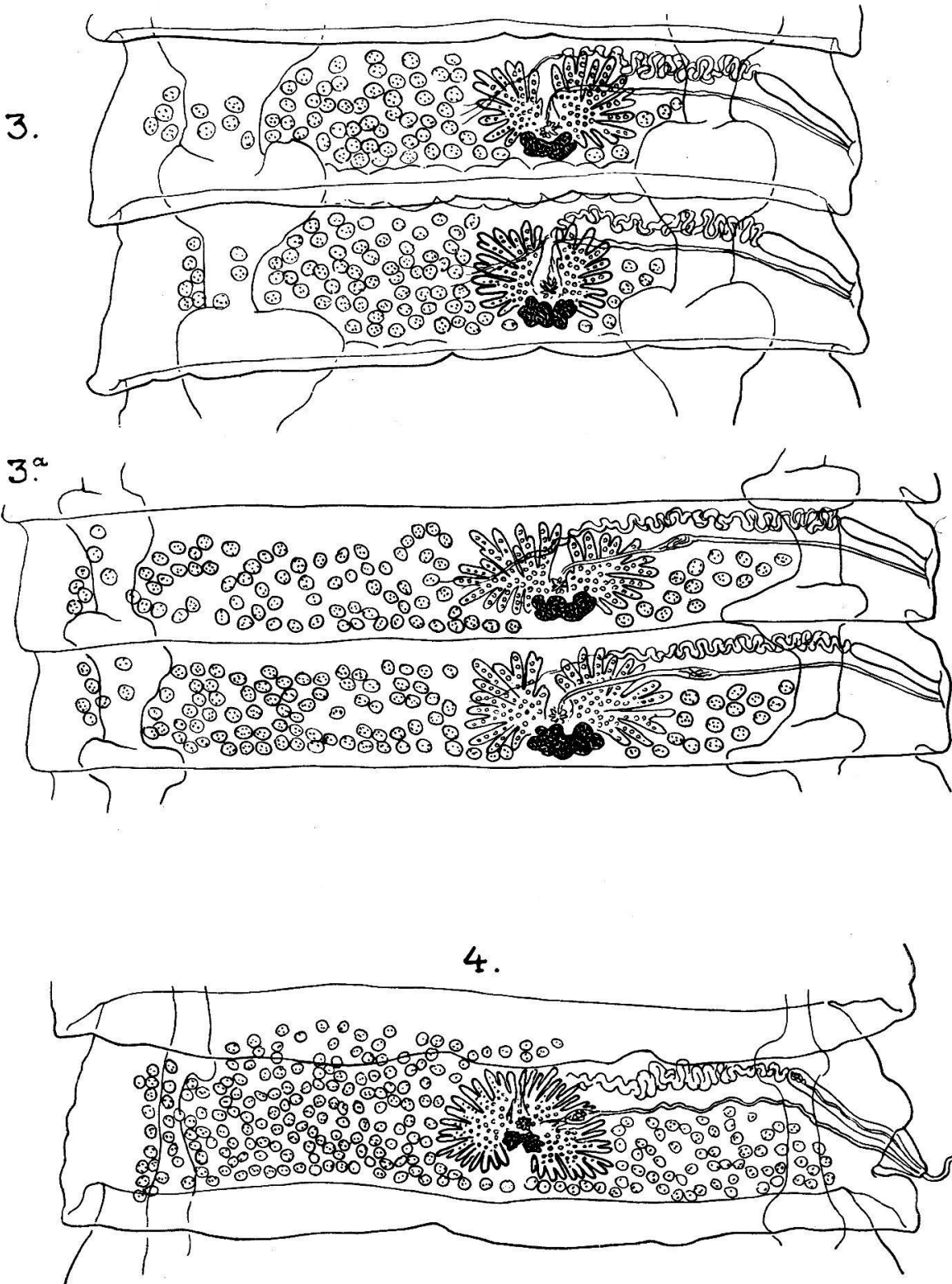


Fig. 3 et 3 a. Anatomie de *H. struthionis*.

4. Anatomie de *H. struthionis* var. *neogaeae*.

Ils dépassent le vaisseau excréteur ventral du côté antiporal. Le canal déférent, assez fortement dilaté, est extrêmement ondulé.

Les glandes sexuelles femelles sont situées dans la moitié porale du segment. Le vagin débouche en arrière de la poche du cirre et se dilate en un petit réceptacle séminal allongé vers sa partie proximale. La partie distale, par contre, est tapissée de fines soies se colorant très fortement avec l'hémalun. L'ovaire présente deux lobes fortement échancrés. La glande vitellogène, assez petite, se trouve en arrière de l'ovaire. L'utérus se résout rapidement en capsules ovifères remplissant tout le segment et contenant chacune environ 15 à 25 œufs. Ces derniers ont 23 à 27 μ de diamètre.

Il existe dans la collection du professeur Fuhrmann quelques préparations de *Davainea* provenant d'un Nandou, *Rhea americana* (L.), et qu'il a signalées sous le nom de *Davainea struthionis* dans son grand mémoire sur les Cestodes d'Oiseaux (1908). La présence de cette forme, à la fois chez le Nandou de l'Amérique du Sud et chez l'Autruche de l'Afrique, constitue un appui de plus à la théorie développée par Fuhrmann sur la spécificité des Cestodes d'Oiseaux, et démontre que le genre *Houttuynia* doit être fort ancien. Car il se trouve chez deux sous-ordres d'Oiseaux coureurs, actuellement fort éloignés l'un de l'autre quant à leur répartition géographique. Ces deux sous-ordres sont sans doute issus d'une même souche commune ou de deux souches très voisines, séparées depuis une époque fort reculée qui correspond à la disparition du continent antarctique reliant autrefois l'Amérique du Sud, l'Afrique et l'Australie. Il faudrait donc admettre que les ancêtres de ces Oiseaux aient déjà hébergé des Cestodes avant la disparition du dit continent. Car ici il n'est pas question de convergence.

Cet isolement fort ancien de deux sous-ordres d'Oiseaux et leur évolution successive dans des milieux différents n'ont pas été sans influencer leurs parasites. La forme sud-américaine de *Houttuynia struthionis* présente quelques divergences avec la forme africaine qui se traduisent d'une part par la taille plus grande des crochets qui est de 98,8 μ au lieu de 77 μ . Notons que les plus grands crochets mesurés pour la forme africaine avaient 94 μ . D'autre part, l'anatomie présente quelques différences avec celle de l'espèce type. Le nombre des testicules est d'environ 250 ; ils sont plus petits que chez la forme africaine (fig. 4). Par contre, la poche du cirre est plus de trois fois plus longue que celle de cette dernière espèce. Elle a 0^{mm},95 à 1^{mm},14 de long. La glande vitellogène paraît également beaucoup plus petite. Nous ne pouvons malheureusement pas comparer les capsules ovifères et les œufs, vu que le matériel sud-américain n'est que fragmentaire.

Il est intéressant de noter que les organes mous du parenchyme poche du cirre, etc., ont subi une plus grande modification que les organes durs du scolex, à savoir les crochets. Nous assistons peut-être ici à la formation graduelle d'une nouvelle espèce. La lenteur

du phénomène est apparente lorsqu'on songe au temps écoulé depuis la disparition du continent antarctique ! Voilà pour l'aspect biologique du problème ; quant à l'aspect systématique et afin de permettre une détermination ultérieure de ce parasite, nous proposons de créer pour la forme sud-américaine une nouvelle variété que nous nommons *Houttuynia struthionis* var. *neogaeae* nov. var.

BIBLIOGRAPHIE

1915. BEDDARD, F.-E. — *Contributions to the Anatomy and Systematic Arrangement of the Cestoda XVIII. On Taenia struthionis (Parona) and allied forms.* Proc. Zool. Soc. Lond., p. 589.
1908. FUHRMANN, O. — *Die Cestoden der Vögel.* Zool. Jahrb., Supp. X.
1920. — *Considérations générales sur le genre Davainea.* Festschrift für Zschokke, Basel.
1893. LINSTOW, O. — *Zur Anatomie und Entwicklungsgeschichte der Taenien.* Archiv f. Mikros. Anat., 42, p. 442.
1921. MEGGITT, F.-J. — *On two new Tapeworms from the Ostrich with a key to the species of Davainea.* Parasitol., 13, p. 1.
1885. PARONA, C. — *Die alcuni elminti raccolti nel Sudan orientale.* Ann. Mus. Civ. St. nat. Genova, Ser. 2^a, 2, p. 424.

Manuscrit reçu le 15 janvier 1928.

Dernières épreuves corrigées le 20 mai 1928.
